

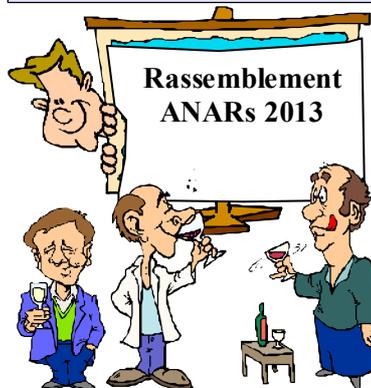


A.N.A.R Bull'

N°34

Septembre 2013

Bulletin de l'Association Nationale des Anciens Responsables de la Fédération Française de Spéléologie



C'est à Saint-Chinian, petite commune viticole (1900 habitants) de l'Hérault, que notre ami organisateur Yves BESSET avait convié cette année les ANARs de Belgique, de France et de Suisse. Inutile de vous préciser que ce fut souvent l'occasion,

région oblige, de tests œnologiques appréciés. Cette rencontre était hébergée par l'hôtel 2 étoiles « Le Pressoir ».

Certains arrivèrent dès le mercredi soir afin d'être à pied d'œuvre pour les activités au programme du jeudi. La plupart arrivèrent le jeudi après-midi.

Jeudi 9 mai :

Matin : visite des gorges d'Héric dans le Parc Naturel Régional du Haut Languedoc, avec pour les plus courageux une balade de 5 km pour 315 m de dénivellation.

Après-midi : visite de la grotte préhistorique de Coustorgues à Villespassans, puis des musées de paléontologie et minéralogie ainsi que du laboratoire de restauration des fossiles, annexe du Musée de Cruzy.

Soirée : projections par Daniel CHAILLOUX et Michel RENDA. Nous avons pu admirer les fameux tubes de laves de By-Island (42 km entre les entrées supérieure et inférieure pour une dénivellation de 1152 m ; ce réseau développe en tout 63

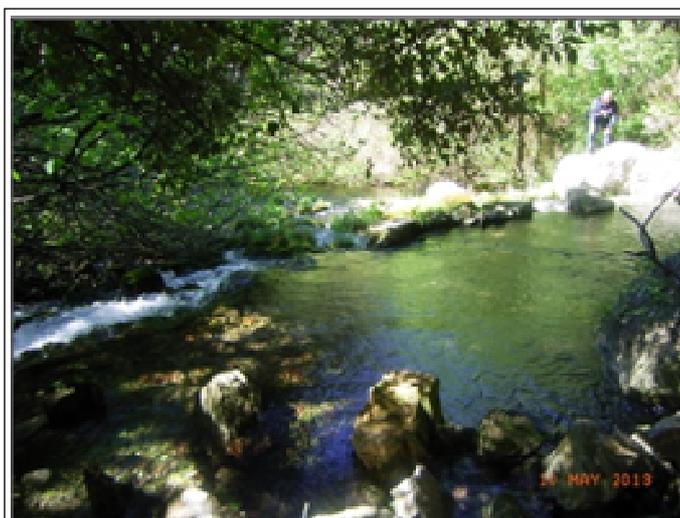
Sommaire

Rassemblement ANARs 2013	p. 1
C.R. AG 2013	p. 3
Elucu-cul-brations vice-présidentielles	p. 4
C.R. de gestion de la trésorerie	p. 5
Le Fulgur	p. 6
Pensées profondes	p. 8
Encore plus profond	p. 9
Etudes (encore plus profondes)	p. 10
In memoriam : Maurice Audétat	p. 12
Rassemblement 2014	p. 12

km). Quelques photos 3D furent également très appréciées.

Vendredi 10 mai :

Groupe des « sportifs » : grotte de Pondérach à Saint-Pons. C'est en suivant le cours de la rivière souterraine depuis la résurgence, que 8 Anartistes ont visité cette belle cavité présentant un développement de plus de 7 km avec un magnifique canyon équipé en mains courantes, de grands volumes concrétionnés entrecoupés de petites cascades



... Une balade appréciée par tous les participants. Nous espérons voir l'an prochain les photos prises de main de maître par Patrick.

Groupe des « touristes » : sous la conduite de Jacky FAURE et de Jean-Claude AMIEL, du S. C. Béziers, visite de divers sites :

Matin : une agréable balade nous mène jusqu'à la source de Malibert, résurgence qui sort du Roc de Cauduro après avoir drainé l'eau souterraine du



plateau du Pardailhan et alimente le Vernazobre puis à la source et grotte de Cauduro. Dans un petit raidillon, Nicky CHABERT a un étourdissement ; sa chute est enrayée involontairement par Daniel PREVOT qui la suit. Ce dernier perdant l'équilibre à son tour percute André RIEUSSEC puis s'écrase sur le sol rocheux situé en contrebas. Le résultat de cet incident est un sérieux traumatisme (voire fêlure ...) de la côte flottante gauche pour Daniel et une bonne entorse du genou droit pour André qui a été projeté dans une fourche d'arbre. Ces deux-là furent bien handicapés pour toute la suite de la rencontre ...

Un arrêt au pont de Poussarou nous a permis d'admirer les gorges, et le site de la grotte préhistorique du même nom.



Village de COURBOU

Midi : sous un soleil bienvenu nous pique-niquons à proximité d'une bâtisse en rénovation sur la commune d'Albière et pompeusement appelé « château » par notre guide.

Après-midi : une balade montagnarde sur des pistes difficiles nous conduit au Pic de Naudech qui culmine à 753 m au-dessus du village d'Olargues et héberge une antenne relai. La suite est une visite mémorable du village de Courbou ; village abandonné possession d'une famille qui le restaure pen



Pauvre cheval au fond du Trou de Gralhos

dant ses séjours de vacances. Nous avons réussi à le quitter après une vraie galère de véhicules ... Une visite à la source du Frejo clora la journée. Soirée : projections diverses de Daniel CHAILLOUX (cristaux 3D) et de Pierre GUERIN (alias PIC).



Samedi 11 mai :

Matin : visite de la grotte touristique de La Devèze à Courmiou. Au cœur du parc naturel régional du Haut Languedoc, la grotte est surnommée le "palais de la fileuse de verre" pour la beauté et la finesse de ses formes variées. En revenant sur Saint-Pons, nous en profitons pour admirer la Source du Jaur.

Midi : pique-nique près du stade et de la piscine de Saint-Pons.



Après-midi : Descente dans l'Aven du "cheval" (Trau de Gralhos) à Vélieux pour certains sous les regards admiratifs des autres. Puis ce fut la visite du Domaine du Casal tenu par Claude et Magali DERROJA. Claude est membre de l'AMES (Association Minervoise d'Exploration Spéléologique), il nous fit dans les vignes un brillant exposé sur son métier et sur l'environnement du domaine au pied de la Montagne Noire. Ensuite les visiteurs apprécièrent les excellents vins du domaine lors d'une dégustation fort réussie. Claude est un vigneron passionné et un conférencier averti.

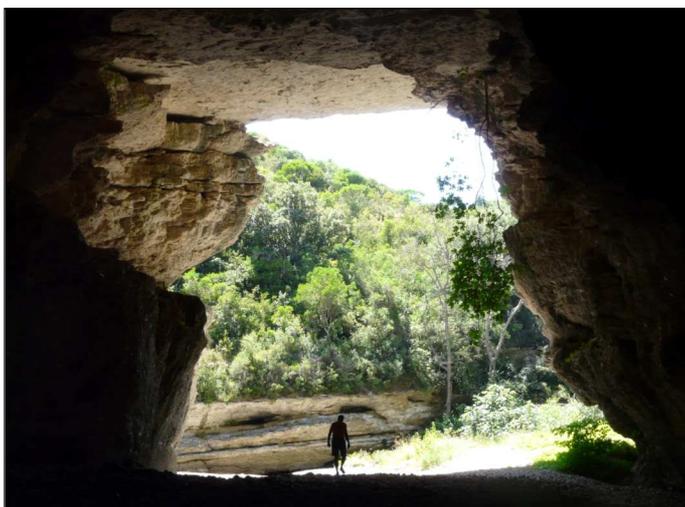
18 h 00 : Assemblée générale. :

En l'absence de Paul COURBON, excusé, notre Président-adjoint, Yves BESSET, nous a fait un rapport moral toujours très humoristique. Il fut suivi après maintes votations par l'exposé rigoureux de notre trésorier Michel BAILLE qui s'est ensuite proposé « spontanément » d'organiser les journées 2014 à NANS-SOUS-SAINTE-ANNE dans le Doubs.

Soirée : Projection de diaporamas.



MINERVE ET SES PONTS NATURELS



Dimanche 12 mai 2013

Matin : Visite des grottes préhistoriques de Bize-Minervois avec pour certains la traversée entre la grotte Nord et la grotte Tournal..

Midi : un bon pique-nique offert par Claude, notre sympathique ami spéléo-vigneron, nous réunit au chaos du Boulidou d'Agel.

Après-midi : visite de la coopérative oléicole "L'Oulibo" à Bize-Minervois où nous avons droit à une dégustation d'huile d'olive, puis promenade dans l'imposante cité médiévale de Minerve (un des plus beaux villages de France, habité par 122 âmes). Cet ancien bastion cathare, situé entre la Montagne Noire et le Canal du Midi, fut détruit en 1210 par Simon de MONTFORT lors de la croisade catholique contre l'hérésie albigeoise. Capitale historique du Minervois, il est situé à la confluence des profondes gorges de la Cesse et du Brian (lesquelles abritent plusieurs ponts naturels).

Lundi 13 mai : nous quittons ces lieux sous un soleil radieux qui ne durera pas ...

Ont participé au rassemblement : Jeannine et Michel BAILLE, Nicky BOULLIER-CHABERT, Yves BESSET, Pierre CALFAS, Marie-Ange et Jacques CHABERT, Daniel CHAILLOUX, Daniela (SPRING) et Patrick DERRIAZ, Catherine (GEOFFROY) et Philippe DROUIN, Henri GARGUILO, Lucienne GOLENVAUX, Pierre GUERIN (PIK), Christiane et Francis GUICHARD, Georges JAUZION, Firouzeh, Leyla et Jean-Jacques MISEREZ, Eliane et Daniel PREVOT, Michel RENDA, André RIEUSSEC, France et Jean-Louis ROCOURT, Patricia (VALADE) et Robert ROUIDAN, René SCHERER, Liliane (BESSON) et Robert THEROND, Michèle et Jean-Pierre THIRY.

ASSEMBLEE GENERALE 2013 — CR

Tenue le samedi 11 mai 2013 à Saint-Chinian (Hérault).

A 18 heures, Yves BESSET, président par intérim, commence à nous expliquer, avec sa faconde habituelle, interrompue par de fréquentes votations, qu'il n'a en fait rien à nous dire ! Ce qui donne satisfaction aux plus exigeants des participants. Il ajoute, bien sûr, une pensée pour notre Président qui est si loin de nous.....

Il cède ensuite la parole à notre trésorier, Michel BAILLE. La situation financière de l'ANAR est satisfaisante (voir C/R particulier).

Michel est remercié pour son travail. Vient ensuite le problème de notre prochaine réunion, vite résolu car M. Baille nous propose spontanément d'organiser les journées 2014 dans le Doubs, à Nans-sous-Sainte-Anne, ce qui est adopté à la satisfaction générale, et surtout de nos collègues septentrionaux....

Le Secrétaire Général
Georges JAUZION

ELUCU...CUL...BRATIONS VICE-PRESIDENTIELLES

Nous reprenons, ci-après, quelques passages du discours 2013 de notre vice-président (Le retranscrire en entier aurait pu mettre en péril votre soirée en vous faisant dormir avant l'heure. De fait votre libido se serait transformé en libidodo !).

Bonjour à toutes et à tous. J'espère que je n'ai oublié personne !

Toc-toc-toc. Afin de pouvoir vous parler, en cette année de cinquantenaire de la FFS, je suis heureux de déclarer la séance ouverte. Les 3 coups sont frappés et je crains que certains d'entre nous le soient aussi à la fin de la soirée!

J'en vois dans l'assemblée, certaines et même certains parmi vous qui ont suivi et qui se disent au fond d'eux même, mais qui n'osent pas le dire tout haut, ...non, c'est pas vrai, encore lui !

Il est vrai que depuis notre dernier rassemblement organisé de mains (avec un "s" car il l'a fait avec les deux), donc organisé de mains de maître par notre ami Popaul assisté de son vieux complice (je précise que je l'ai écrit en un seul mot, complice, parce que en deux mots, ça change le sens). Donc, par complice en un seul mot, je voulais nommer Henri GARGUILO. Nous pouvons en profiter pour lever notre verre pour les remercier de s'être investi pour nous accueillir l'an passé à la Sainte-Baume.

Nous pouvons aussi en profiter pour vous remercier d'être venus à Saint-Chinian aussi nombreux.

Il est vrai que depuis la dernière assemblée générale j'ai eu l'infime privilège d'être remplacé au poste envié de président de l'ANAR. Mais, pas de chance pour vous, Paul qui m'a succédé, pour ne pas dire remplacé, à la lourde tâche d'animer notre association, m'a adressé le mail que je vais vous lire.

Lundi 29 avril 2013, 09:15 (c'était le matin), paul.courbon@yahoo.fr

Objet, lettre aux ANARTISTES (pour info, il n'a pas précisé si c'était au masculin ou au féminin). Je pense néanmoins que le message s'adresse à toutes et à tous.

Je cite : *"Je t'envoie en pièce jointe un début de discours que tu complèteras, j'en suis sûr avec brio"*.

Je vous avoue que j'ai cherché longuement qui était brio pour qu'il puisse m'aider à compléter le discours écrit par Paul, mais je n'ai pas trouvé ! Alors je l'ai fait seul !

Je vous lis donc le texte de Paul.

"Chers Anartistes, (pour info, là encore, il n'a pas précisé si c'était au masculin ou au féminin. Je pense néanmoins que le texte s'adresse encore à toutes et à tous). Je suis un faible qui ne sait pas résister aux plaisirs et aux tentations de la vie. On m'a proposé, vous savez quoi ? Et bien, on m'a proposé de participer à une mission archéologique d'un mois au Liban du 10 mai au 10 juin.

Mes pauvres amis, je n'ai pas eu la force de caractère de refuser pour pouvoir assister à la réunion d'une association dont je suis le président ! J'espère que vous me pardonnerez ma faiblesse, comme Jésus a pardonné à Marie-Madeleine, ce que vous avez pu constater à la Sainte-Baume l'an dernier.

Heureusement qu'il y a des gens fidèles au poste, comme notre ami Yves, qui en tant que président adjoint remplacera avantageusement le président défaillant. Vous aurez donc encore le plaisir d'écouter son discours sans queue ni tête, ou sans tête ni queue, puisqu'on ne sait jamais où ça commence et où ça finit !

*Bonne réunion en terre vinicole.
Paul*

De fait, vous l'avez compris, je suis mandaté pour vous lire les quelques mots que Paul a prévus mais aussi pour y ajouter une suite sans queue ni tête ou sans tête ni queue selon le sens de lecture.

Donc, ayant **pro-cu-ration** (écrit en un seul mot !) car pour meubler j'aurais fort bien pu le présenter sous forme de charade en disant :

* On le dit de mon premier lorsqu'il est un vrai professionnel, avec cul c'était déjà plus difficile de trouver la définition du second, etc ...

Je reprends, donc ayant procuration pour compléter le texte, je me lance pour un long monologue.

Oui, je sais, ce n'est déjà pas facile à supporter une allocution du père BESSET mais lorsqu'en plus il a procuration pour un discours sans queue ni tête, alors là, je vous plains de tout cœur. Au final, il est vrai que c'est assez plaisant de parler pour ne rien dire, aussi je suis presque heureux que Paul ne soit pas avec nous.

C'est donc en tant que président adjoint mandaté que je m'adresse à vous aujourd'hui à travers un discours mémorable qui, je l'espère, sera également pour vous inoubliable.

Pour donner de l'intérêt à ce compte-rendu qui se veut être, comme les années précédentes, moral et qui pourtant ne l'est pas absolument pas mais qui n'est pas non plus immoral... je vais essayer de décrire dans le détail tout ce qui a été réalisé depuis l'an passé, c'est-à-dire rien. Le fait de le faire dans le détail pouvant prendre un certain temps pour ne pas dire un temps certain, je vous propose de lever votre verre afin de patienter. J'en vois qui n'ont rien compris et qui lèvent leur verre vide !

Buvons, buvons, c'est le plaisir de l'ANAR.

.....
Pour pouvoir continuer dans le même esprit, je vous propose donc de lever votre verre à votre santé pour commencer, à la mienne ensuite, mais surtout à la santé de tous ceux que je vois et qui ne sont pas là, qui se sont dans certains cas ex-

cusés, ou même qui ont oublié de le faire.

En tant qu'absents excusés, je nommerai:

BAKALOWICZ Michel, CAVALLIN Jo, CHIROL Bernard, COURBON Paul, DAIROU Daniel et Françoise, DUDAN Bernard, FIZAINE Jean-Paul, GENOUX Marc et Gaby, LETRONE Michel et Sylvana, LIPS Bernard et Josiane, MARBACH Jo, MATTLET Jean-Marc PALOC Henri, SALVAYRE Henri

Il est vrai qu'il y a beaucoup d'absents cette année. les 50 ans de la fédé et Millau y sont certainement pour quelque chose, pour éviter de faire 2 déplacements à 8 jours d'écart.

Vous me direz qu'il est inutile de boire à la santé de ceux qui ne sont pas là et qui, de plus, ne se sont pas excusés.

Objection, mes amis ... objection que je rejette sans la moindre hésitation? Au cul mesdames, ... au cul messieurs, au-cul-néztitation car cette objection ne tient pas plus debout que vous lorsque, en fin d'AG, vous avez levé votre coude en votant moult fois à verre levé. Pauvres infortunés qui, pour s'asseoir, ne disposez que de vos fesses et que, en outre et en vertu du vieil adage qui dit qu'un homme averti en vaut deux, en arrivent à s'asseoir sur leurs propres genoux.

.....
Nous allons donc faire une pause pour voter la suite de ce rapport moral ou du moins son introduction. Donc, je vous rappelle le principe : blanc si vous n'en avez rien à foutre, et rouge si vous souhaitez entendre la suite.

De toute façon, dans les 2 cas je continue !
Buvons, buvons, c'est le plaisir de l'ANAR

Comme vous l'avez compris, c'était là un argument de poids qui ne peut être remis en doute, à l'inverse de certains fonctionnaires de mentalité douteuse, mais qui ne règle pas pour autant la question de l'utilité ou de l'inutilité de l'avant propos en tant qu'avant coureur d'avant-garde du gros du discours d'introduction de cette assemblée générale.

.....
J'en vois du reste, parmi vous, qui angoissent grave en se disant que ce n'est que l'avant propos. Compte-tenu de toutes ses considérations, je vous demande de confirmer le vote précédent et de me décerner votre confiance pour que je puisse attaquer le prologue de ce rapport moral qui ne l'est du reste toujours pas plus qu'au début.

Alors là, j'en vois bon nombre qui ne suivent plus du tout ! Comment voulez-vous que la terre tourne normalement si vous ne vous intéressez pas plus que ça à la vie de l'ANAR.

Que ceux qui ont suivi lèvent leur verre ! Je n'ai pas dit de boire !!

Que ceux qui n'ont pas suivi lèvent leur verre ! Maintenant buvons ...

.....
Mon propos est plus modeste, aussi est-il grand temps que je m'en explique.

S'il est une chose qu'il est impossible d'arrêter, au même titre que le progrès et la soif, c'est bien l'inéluctable succession des ans, éternels entraîneurs de la marche du temps.

Si Paul avait été là, parmi nous aujourd'hui, il aurait valorisé notre réunion en nous indiquant

comme les années précédente l'âge moyen de l'assemblée. Alors ne valorisons pas et continuons.

Avant de poursuivre, j'estime qu'il est opportun de rappeler préalablement que, selon les écritures : "Au commencement était le début ...", je ne vois rien qui s'oppose à ce que je ne fasse pas de même avec ce discours en plaçant au début de la fin le commencement du prochain développement.

.....
je disais donc que c'était délibérément et à dessein que je n'ai pas trop développé le fait de n'avoir rien à dire pour ne pas parler trop longtemps. Encore que, si l'on veut bien y réfléchir, je pense que j'ai tout dit et qu'il est temps de passer au vote.

Approuvez-vous ce rapport moral ?
Je vous rappelle la règle, "blanc" si vous vous absteniez et "rouge" si vous approuvez ou si vous avez vraiment trop soif.

Buvons, buvons, c'est le plaisir de l'ANAR
Avant de passer au rapport financier, je propose à ceux qui ont prévu d'organiser le rassemblement 2014 de prendre la parole.

Je passe maintenant la parole à notre trésorier qui avec beaucoup d'humour va nous présenter les comptes annuels de notre association.

Et maintenant, place aux chiffres.

Michel, c'est à toi.

Le président adjoint Yves BESSET

C.R. DE GESTION DU TRESORIER POUR 2012

Le temps cumulé de travail comptable pour un exercice, représente au maximum 2 jours d'occupation par an. Le plus gros du boulot, c'est plutôt ce qui tourne autour de la comptabilité.

Par exemple les appels de cotisation et les 2 ou 3 relances pour ceux qui ont tendance à reporter à plus tard ce qu'ils pourraient faire le jour même, les changements d'adresses ou de téléphone qui m'obligent à faire des recherches qui n'aboutissent pas toujours, une petite participation à l'organisation de l'AG, etc. ...

L'année 2012 se termine avec un résultat net de - 55.47 euros, c'est-à-dire une légère perte. Le total des charges de l'exercice s'élève à 6 938.70 € et le total des produits à 6883.23 €.

Ces totaux englobent les dépenses et les recettes concernant l'A.G. de mai 2012, poste de loin le plus important en valeur.

Au 31 décembre 2012, nous avons :

la somme de	223.16	en compte courant
la somme de	5 767.72	en compte placement
la somme de	457.00	en valeurs mobilières

SOIT AU TOTAL 6 447.88 euros

L'ensemble des pièces comptables de l'exercice ainsi que les documents de clôture sont à disposition.

Le trésorier : Michel BAILLE



Paul de Sémant, de son vrai nom Paul Cousturier (1855 – 1915) fut un auteur et illustrateur de livres pour enfants. On lui doit trois ouvrages dont le décor est le monde souterrain, répertoriés dans l'inventaire de Guy Costes et Joseph Altairac, *Les Terres creuses. Bibliographie commentée des mondes souterrains imaginaires* (Encrage éditions, 2006, 800 p.) :

Gaëtan Faradel, explorateur malgré lui, paru en feuilleton dans *Le Globe Trotter* du n°1 au n°39 (6 février au 30 octobre 1902), puis en volume chez Flammarion en 1903 (Terres creuses n°331),

L'exploration fantastique du docteur Bergamy, paru en feuilleton dans *Le Globe Trotter* du n°192 au n°228 (5 octobre 1905 – 14 juin 1906), puis en volume chez Flammarion en 1908, sous le titre *Le dernier raid de Nelly Sanderson* (Terres creuses n°369),

Le Fulgur, paru lui-aussi d'abord en feuilleton dans *Le Globe Trotter* du n°268 au n°289 (21 mars au 15 août 1907). Ce dernier a été réédité par La Découverte éditions en 2008.

LE FULGUR

Tout commence au large du Yucatan, avec un croiseur américain qui escorte un autre bateau, le Goliath, propulsé par une sorte de globe lumineux. Il s'agit d'une invention du Docteur Pierre Claudian, un émule de Curie, qui la teste ici avec son neveu Marcel, le lieutenant De Maraval, l'américain Joe Kens et plusieurs autres personnages, dont le fox-terrier Sam.

Le Goliath transporte un sous-marin, le Fulgur, inventé par le Dr. Claudian, dont la mission à venir est de plonger par 4000 m de fond pour rechercher une épave contenant une cargaison d'or pur, qui avait coulé précisément là où les deux navires stationnaient maintenant, un cyclone ayant fait couler son transporteur.

Or, au moment du naufrage, le Dr. Claudian avait fait la découverte formidable d'une nouvelle énergie, la radiofulgurite, mais personne n'y croyait vraiment, jusqu'à ce que le riche Américain Joe Kens entende parler de cette découverte et propose une association, qui allait devenir la Société franco-américaine d'exploration sous-marines. Et avant d'embarquer, le mécène Yankee avait fait un formidable pari – 500 millions !- avec un de ses amis, Jonas Farragull, qui prétendait que l'expédition était vouée à l'échec.

Mais, juste après que le savant et ses amis aient embarqué dans le Fulgur, il se produit une épouvantable éruption volcanique ; l'attache du Fulgur se rompt et le Goliath, en surface, est englouti dans un tourbillon !

Dans le sous-marin, les six hommes sont soumis à l'éruption volcanique et le Fulgur, qui résiste cependant, s'engouffre dans une faille sous-marine et se retrouve à 4000 m de profondeur, à l'air libre et flottant sur une mer souterraine. Reprenant leurs esprits, le savant indique : « En tout cas, rien n'est encore perdu ; car *l'air vient à nous* ; donc ce boyau, cette caverne, cette grotte... aboutit à *l'air terrestre*. Il s'agit de trouver l'issue » (p.64). Et son neveu de blaguer : « Il n'y a pas à dire, mais c'est encore plus chic que la grotte de Padirac dont tant d'affiches célèbrent les beautés dans les gares de la Compagnie d'Orléans. Et puis, c'est infiniment

moins fréquenté ! On n'y rencontre que des personnes de son monde » (p.64).

Toute l'équipe va donc s'élancer à la recherche d'une issue à leur monde souterrain, que le savant pense être la cheminée d'un volcan devenu inactif.

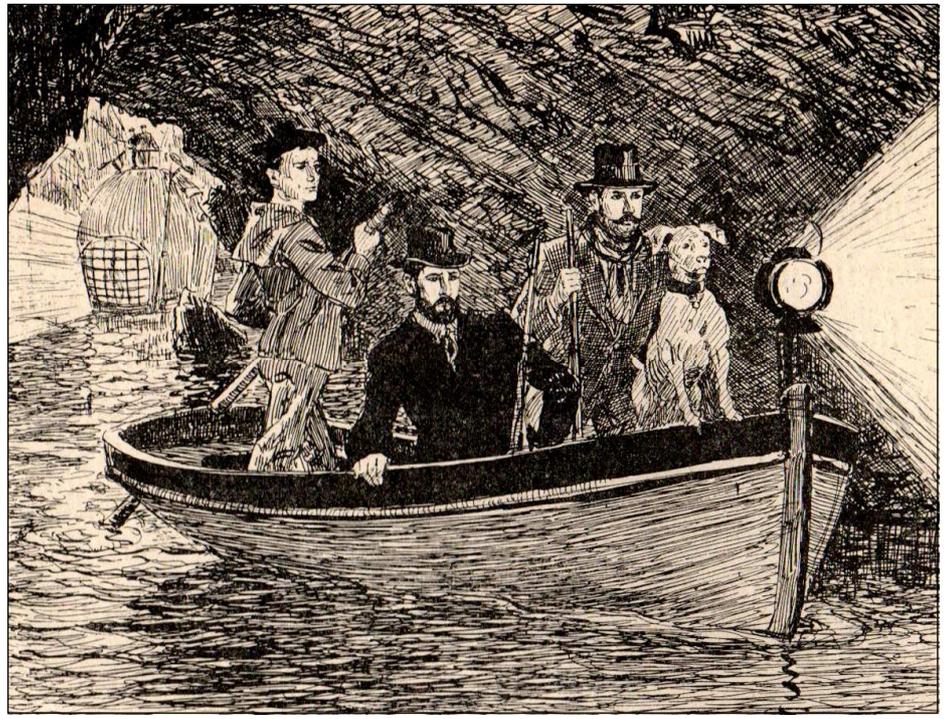
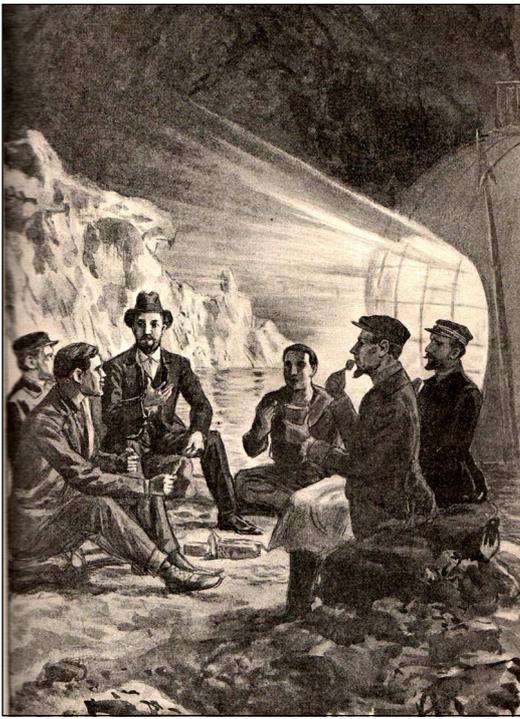
Après quelques heures de navigation, ils découvrent l'épave du Goliath, qui a subi le même sort d'être précipité dans un tourbillon puis dans une faille sous-marine qui s'est refermée au-dessus de lui, et il se trouve désormais lui-aussi dans cette mer souterraine. Tout l'équipage a péri, mais il reste dans l'épave des chaloupes et des provisions dont l'équipe de survivants va heureusement se servir. Ainsi le Fulgur poursuit-il sa route, remorquant quatre chaloupes et des tonneaux flottants ; au total onze semaines de vivres.

Bien évidemment, le convoi est attaqué par un monstre marin aux tentacules pourvus d'yeux lumineux, animal qu'ils abattent après l'avoir photographié. Puis le périple continue avec la rencontre de nouveaux animaux inconnus de la science terrestre, jusqu'à un passage plus étroit où le sous-marin ne peut passer. Ils débarquent donc et poursuivent l'exploration en chaloupe jusqu'à une grève où gît un cheval mort, entouré de vestiges issus de la surface, en fait toute une écurie, plus une bande de rats que le fox-terrier met en déroute. En fait, un morceau de la terre cubaine enfoui dans les profondeurs au cours du cataclysme volcanique.

Ils découvrent alors un passage en siphon qui fait communiquer le lieu où le Fulgur a dû s'arrêter et le grand lac au bord duquel se trouvait le cheval. Malheureusement, ce passage est trop étroit par endroits pour que le Fulgur puisse le parcourir. Une bonne désobstruction au perforateur et à l'explosif règle ce détail littéraire, sans lequel le roman se serait arrêté là !

Et la navigation reprend dans une véritable mer intérieure, jusqu'à ce que le Fulgur soit à nouveau attaqué par un véritable monstre préhistorique, qu'ils poursuivent jusqu'à le harponner, le laissant ensuite dévorer par une bande de langoustes phosphorescentes longues de deux mètres environ. Ils comprennent alors qu'ils sont parvenus dans une mer souterraine enfouie à l'intérieur de la terre par suite d'un cataclysme identique à celui qui les a conduits sous terre, mais beaucoup plus ancien car il a entraîné des animaux disparus depuis le secondaire de la surface de la Terre.

Arrivée au bout de cette mer souterraine, l'équipe trouve une issue en hauteur qui conduit au bout de quelques mètres sur les rives d'un nouveau lac profond, avec une nouvelle galerie supérieure, qu'il faudra escalader, d'où s'échappe une chauve-souris ! C'est décidé, ils vont faire venir le Fulgur jusqu'ici, avec une nouvelle (et violente !) désobstruction à l'explosif. Cet épisode terminé, ils se trouvent dans le lac reconnu précédemment. C'est alors que, dans l'ouverture située en haut du passage qu'ils doivent escalader, ils aperçoivent une fillette qui, stupéfaite, observe le sous-marin. Une rescapée du cataclysme, qui s'évanouit à cette rencontre, et se trouve désormais inanimée au bord du précipice, retenue par « l'étoffe de se jupe (qui)



s'était accrochée à une saillie en aiguille » (p.256). Aussitôt dit, aussitôt entrepris ! L'escalade débute pour secourir la malheureuse. Le vocabulaire et le ton employé sont semblables à ceux qu'emploieraient une équipe de spéléologues dans l'ascension vers une galerie supérieure : « Ca va tout à fait bien. Mais vous n'avez qu'une dizaine de mètres de filin. C'est insuffisant. Monsieur Dartel, montez jusqu'au deuxième ressaut, puis M. Focas attachera à votre drisse deux rouleaux de 10 mètres. Je les crocherai avec ma gaffe et les transmettrai de même à M. Marcel qui aura la bonté de rallonger sa corde, en ayant soin, n'est-ce pas, de faire des nœuds extra » (p.260). La fillette secourue, elle révèle que son père blessé se trouve plus loin. Une partie de l'équipe le rejoint quelque 500 m plus loin : c'est un Français, descendu sous terre avec toute son habitation, un serviteur noir et un épagneul, lors de la catastrophe volcanique. Et ce Français s'avère être un ancien camarade de collègue de De Maraval. Le monde souterrain est décidément encore plus petit qu'on ne le pensait ! Il a perdu sa femme et son fils dans le cataclysme : « Nous les avons ensevelis, Negrito, mon nègre, et moi » (p.279). Puis il leur révèle que tous se trouvent désormais sur une île.

Le Dr Claudian vient alors soigner le rescapé, dont le bras est cassé : « Monsieur, dit-il à Derlinières, voudriez-vous avoir l'obligeance de bien vouloir donner à Monsieur votre nègre l'ordre d'être assez aimable pour faire bouillir de l'eau, et de m'apporter quelques récipients que je vais aseptiser » (p.291). On savait parler, en ce temps-là !

Mais en surface, on s'active aussi. Toutes les Antilles ont été bouleversées, les îles réunies ou englouties, le Pacifique communiquant à ce qui reste du golfe du Mexique, et les secours et recherches s'activent, sous la direction de Jonas Farragull, qui ne se résout pas à avoir gagné son pari. Jusqu'à ce qu'un pigeon voyageur apporte à la surface des nouvelles du monde souterrain. C'est que

les rescapés en ont découvert et soigné un, descendu miraculeusement, blessé, par une cheminée volcanique, et lui ont confié un message qui donne ainsi des espoirs aux secours en surface. Alors, Jonas Farragull recentre ses équipes sur l'exploration des cheminées volcaniques : « Ce fut surtout sur le volcan principal que se porta l'attention des ingénieurs, parce que, de son orifice supérieur, un énorme puits aux cassures irrégulières offrait une facilité très grande pour la descente ; et, en effet, il fut possible avec seulement cinq plateaux à treuil accrochés aux flancs ravagés de ce gigantesque estuaire de laves, d'atteindre un fond de 800 mètres » (p.318-319).

Mais revenons sur cette fameuse île où toute l'équipe s'active désormais. Trois kilomètres plus loin que l'habitation du Français où tous se sont réunis, ils découvrent un conduit qui les mène au bas d'une cheminée. Ils en entreprennent l'ascension jusqu'à découvrir une ramification descendante qu'ils explorent, découvrant une forêt pétrifiée en cours de transformation en charbon, une idole d'une civilisation inconnue mais antérieure aux Aztèques, et les ruines d'une ville pour faire bonne mesure.

Mais l'ascension de la cheminée reste leur premier objectif : « Au bout de huit jours, on avait, à raison de trois plateaux installés chaque jour, gagné une hauteur de 400 mètres » (p.356). Ce premier cran vertical est suivi d'un tube incliné à 45° qu'ils parcourent sur un kilomètre, trouvant à son extrémité un pigeon blessé, muni d'un message qui leur révèle qu'en surface, on est toujours à leur recherche. Ils comprennent ainsi que le pigeon est sans doute tombé dans la cheminée d'un volcan et poursuivent leur ascension, guidés par les plumes abandonnées par le volatile, transformé en Petit Poucet des ténèbres ! Une nouvelle cheminée les arrête, en haut de laquelle ils distinguent la lumière de la surface : une sortie. Et ils redoublent d'ardeur pour la gravir, puis, le pigeon dûment soigné et guéri, ils le lâchent dans la cheminée en lui

confiant le message que l'on connaît. Bien sûr, ils progressent encore dans leur escalade souterraine : « Bref, vingt jours après le départ du pigeon pour la terre, c'est-à-dire vingt-cinq jours après le début de cette ascension infernale, on prit pied sur une roche en surplomb ; et, là seulement, on put apercevoir avec netteté l'orifice qui avait envoyé aux ensevelis de l'espérance, avec de la lumière » (p.377).

Un boyau horizontal leur révèle un coin de ciel bleu, mais il n'est pas praticable et ils doivent l'agrandir : « En deux jours de travail, ils avaient gagné à peine 10 mètres » (p.381). Marcel le premier parvient à sortir à l'air libre, suivi par Negrito, mais comble de malchance littéraire alors qu'on avait presque refermé l'ouvrage, c'est juste le moment où un éboulement se produit, qui écrase le nègre et isole Marcel de ses compagnons d'infortune. Heureusement Marcel, faisant le tour du volcan, rejoint les hommes de Farragull qui s'activent, eux, à descendre sous terre. Il les guide vers l'issue par laquelle il a pu s'échapper et la désobstruction, un jeu d'enfant avec les moyens de la surface, reprend jusqu'à la délivrance de nos amis.

La suite, c'est que les deux Américains projettent d'aménager ce monde souterrain : « Ils ont fait faire devis et plans pour installer ascenseurs et lumière électrique avec plateaux fixes aux stations, pour y placer des bars : le tout dans des puits d'ascension. Avec un flegme extraordinaire, ils ont chargé un grand compositeur de recruter un orchestre pour donner des concerts dans la ville préhistorique. Ils parlent même d'y installer un casino !!! A l'île engloutie, il y aurait un restaurant ! » (p.406).

On ne sait pas si ces projets pourront se réaliser, un réveil du volcan comble les conduits de gaz délétères pour le moment.

Synthèse de Philippe DROUIN



Délectons-nous de ces confusions relevées par les professeurs, lors des interrogations écrites. Toutes ne viennent pas de l'école primaire, ou même du collège!!!

Pensées profondes

La guerre

- Les avions lançaient des espadrilles contre l'ennemi.
- A la fin, les hommes commençaient à en avoir marre d'être tués.
- Après la défaite, les Français prirent comme chef le maréchal Pétain.
- Le 11 novembre, tous les morts de la guerre fêtent la victoire.
- Sur les champs de bataille, on voit les tombes de ceux qui sont tombés, c'est pourquoi on les appelle des pierres tombales.

A propos de Jeanne d'Arc

- Son nom vient du fait qu'elle tirait à l'arc plus vite que son ombre.
- On l'appelait "La Pucelle" car elle était vierge depuis son enfance.
- Jeanne détestait les Anglais à qui elle reprochait de l'avoir brûlée vive.

Moyen Age

- La mortalité infantile était très élevée sauf chez les vieillards.
- Les paysans étaient obligés de jeûner à chaque repas.
- La famine était un grave problème pour ceux qui n'avaient rien à manger.
- Au Moyen Age, la bonne santé n'avait pas encore été inventée.

Anatomie et santé

- Au cours de la respiration, l'air rentre par devant et ressort par le derrière.
- Quand une femme n'a plus de règles, c'est la mésopotamie.
- C'est dans les testicules que se développent les spermatozoïdes.
- L'os de l'épaule s'appelle la canicule.
- Les ambidextres sont des gens qui ont dix doigts à chaque main.
- Quand on a mal en haut du derrière c'est qu'on a un long bagot.
- Le tissu cellulaire est le tissu que les prisonniers fabriquent dans leur cellule.
- Le fessier est un organe en forme de coussin qui sert à s'asseoir.
- Pour aider les enfants à aller aux toilettes, on leur met des suppositoires de nitroglycérines (ça explique les selles explosives des nourrissons)
- La plus contagieuse des maladies est la vermicelle.
- Quand on a plus de dents, on ne peut mâcher que des potages.
- L'opération à cœur ouvert, c'est quand on ouvre la poitrine de la tête aux pieds.
- A l'école le médecin est venu pour le vaccin anti-titanic.
- Dans les écoles, les médecins vaccinent contre le BCBG.
- Pour faire des œufs, la poule doit être fermentée par un coq.
- L'artichaut est constitué de feuilles et de poils touffus plantés dans son derrière.

Façon de parler

- Le chien, en remuant de la queue, exprime ses sentiments, comme l'homme.
- Quand on est amoureux de sa mère, c'est le complexe d'Adipeux.
- Quand on ne veut pas être reconnu, on voyage en coquelicot (incognito).
- Le métier des fonctionnaires consiste à fonctionner.

- Les hommes qui ont plusieurs femmes sont des polygones (d'un élève lyonnais?).

Après les lettres les sciences

- Un triangle est un carré qui n'a que trois bordures.
- Pour trouver la surface, il faut multiplier le milieu par son centre.
- Cette figure s'appelle un trapèze car on pourrait y suspendre quelqu'un.
- Un polygone est une figure qui a des côtés un peu partout.
- Une bouteille d'eau explose s'il gèle car, sous l'effet du froid, l'eau devient un explosif.
- Le passage de l'état solide à l'état liquide est la liquéfaction.
- Un kilo de Mercure pèse pratiquement une tonne.
- Quand on a un corps et qu'on le lâche, il se casse la gueule.
- Le cheval- vapeur est la force d'un cheval qui traîne sur un kilomètre un litre d'eau bouillante.
- Les atomes se déplacent dans le liquide grâce à leur queue en forme de fouet.
- Le gaz sulfurique sent très mauvais. On n'a jamais entendu une odeur pareille.
- Pour rendre l'eau potable, il faut y ajouter de l'alcool à 90°.
- L'acier est un métal plus résistant que le bois.
- La climatisation est un chauffage froid avec du gaz, sauf que c'est le contraire.

ENCORE PLUS PROFOND



Ceux qui lisent l'Anar'bull et font leurs mots croisés ou sudoku au petit coin sont enfoncés! Addiction irrésistible à internet, ou transits difficiles et particulièrement longs?

Pour compléter nos pensées profondes, une petite colle d'électricité (non statique) soumise à nos lecteurs. Rien à voir avec le sex-appeal (prononcé à l'anglaise) ou l'électro-nique (prononcé à la beur)!



>>>

Un médecin a même ajouté la note suivante:

>>>

>>> « Si la lumière reste allumée plus de 4 heures appeler votre électricien »



Études

Connaissez-vous le Chouchou? C'est un fruit extraordinaire qui pousse au Brésil et à L'Ile Maurice, ex Ile de France.

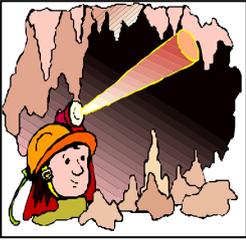
Une spéléologue de nos amies nous en avait dit monts et merveilles, mais



sans en avoir pris de photo. L'envoyée spéciale de l'ANAR est allée s'assurer sur place, de visu et de tactu des qualités hors normes de ce fruit. Son sourire béat en dit plus long que tout commentaire.

Autre étude sous les tropiques. Connaissez-vous les cenotes, mot issu du Maya *dz'onot*, puits sacré. On les trouve en majorité dans le Yucatan (Mexique). Ce sont des avens ou dolines d'effondrement envahies par l'eau douce, ou saumâtre quand ils communiquent avec la mer. Le plus profond est le cenote de Zacaton plongé à 318 m de profondeur en 2007 par un robot plongeur. On accède au cenote ci-dessous par une galerie en communication avec la mer. Hélas, il n'y a pas de Mexicain à l'ANAR pour y organiser notre prochain rassemblement. Lieu idéal pour la spéléologie du troisième âge!

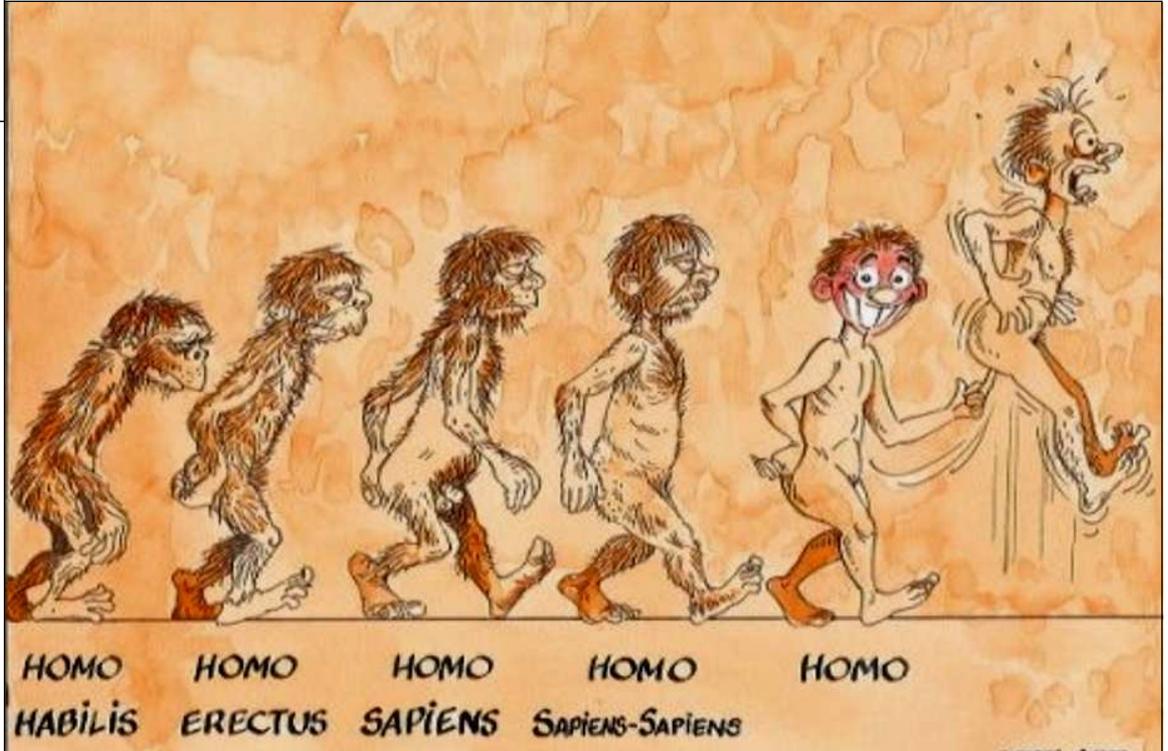




Sans vouloir atteindre le niveau de KARSTOLOGIA, la rédaction d'ANAR'-Bull a voulu élever le niveau scientifique de la revue pour essayer de satisfaire l'avidité de connaissances nouvelles de tous les membres de notre vénérable association. Aussi, nous espérons que les sujets développés ci-après remporteront l'adhésion de tous nos lecteurs. Vos remarques et cogitations seront toujours les bienvenues.

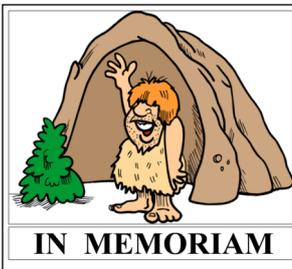
Bonne réflexion.

Autres études

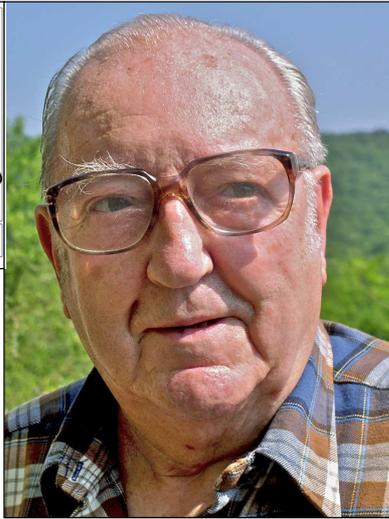


Si la théorie de l'évolution de Charles Darwin nous permet de comprendre la planche du haut correspondant à l'arrivée à l'ultime stade de l'évolution humaine, elle nous laisse perplexe quant à la planche du bas... Peut-être le grand savant est-il mort trop tôt, nous privant de son analyse pertinente. Anartistes, à vos neurones!





**Maurice AUDETAT
(1921-2013)**



Maurice nous a quittés le dimanche 2 juin 2013 à l'âge de 92 ans. Bien que nous attendions ce départ à plus ou moins court terme, il est toujours triste de voir partir quelqu'un que l'on estime.

Derrière un aspect parfois bourru, Maurice cachait un grand cœur et une grande serviabilité. Je ne sais pourquoi ses amis suisses l'appelaient Totor, surnom n'ayant rien à voir avec son prénom ! Président d'honneur de la SSS, il était l'un des noms marquants de la spéléologie suisse. Très francophile, il avait été l'un des acteurs du rapprochement entre la SSS et la FFS*, dont il était membre d'honneur, et il avait acquis une maison au Garn (Gard), juste au sud des Gorges de l'Ardèche. Il avait organisé la première réunion Anar'ch-Anar dans la vallée de Joux (Canton de Vaud) en 1993.

Je me souviens qu'en 1980, ayant quitté l'Institut Géographique National, je songeais à créer ma propre entreprise, orientée vers les travaux topographiques à l'étranger. Je cherchais alors pour siège un pays qui soit moins pénalisant que la France pour ceux qui veulent travailler et entreprendre (nous le payons cher aujourd'hui !). Je m'étais adressé à Maurice. Bien qu'il ne me connaisse que de réputation, il s'était mis en quatre pour me fournir toute la documentation sur la législation des sociétés et la fiscalité suisse. Mais, je surmontais ce « manque de civisme » et différemment de notre ministre des finances Cahuzac, je n'ouvris jamais de compte en Suisse !

Au revoir Totor, garde nous une place au chaud dans les vignes du Seigneur, pour y faire de cordiales « votations » quand nous nous déciderons à te rejoindre. Mais pas trop tôt, quand même, prends patience...

(*) Voir dans Anar'bull 25, mars 2009 : *Développement de la Société Suisse de Spéléologie, Sa création et ses liens avec la Fédération française de Spéléologie et l'Union Internationale de Spéléologie.*

Paul COURBON

RASSEMBLEMENT 2014

L'A.G de 2014 se fera dans le gîte du Lison (que j'ai déjà réservé), à Nans-sous-Ste-Anne. Le nombre total de couchage est de plus de 40 places. Si il était nécessaire, il y a d'autres gîtes dans le village

Ce gîte assure également les repas. Pour info, je connais les gérants depuis 1984 et je n'ai jamais été déçu.

Il y a Benoit DECREUSE, membre de l'ANAR et curé d'Ornans, qui habite à 15 Km et qui peut nous trouver autant de cadres que nécessaire pour balader les participants à notre A.G.

Nans-sous-Ste-Anne (Doubs) est un petit village de 150 âmes, situé dans une zone où les vallées encaissées et les reculées entament le plateau calcaire. On y trouve la source du Verneau, sortie du plus grand réseau souterrain du Jura : celui du Verneau (-387 et près de 35 km). On trouve aussi d'autres grottes intéressantes dans le secteur, ainsi que la belle source du Lison. Pour ceux qui préféreront les activités de plein air, plusieurs sentiers de randonnée permettent d'admirer de beaux paysages; on trouve aussi la via ferrata des Baumes du Verneau.

Michel BAILLE



La belle source du Lison fait penser à la résurgence de la Loue.

Ont participé à la rédaction de ce numéro : Michel BAILLE, Yves BESSET, Paul COURBON, Philippe DROUIN, Georges JAUZION, Daniel PREVOT, Mise en « forme » de Paul COURBON.

Nous avons essayé d'équilibrer avec les documents en notre possession, ce qui n'est pas facile. Bienvenue aux auteurs pour le n° 35!